



# 3<sup>es</sup> Journées Doctorales en Paysage

**9 et 10 novembre 2010**  
à l'école nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille

## programme des journées



Sous l'égide et avec l'aide du :



## Comité scientifique

- Céline Barrère  
maître assistante SHS, ENSAP Lille, membre de l'UMR LAVUE
- Jean-Marc Besse  
directeur de recherche au CNRS UMR Géographie-cités
- Serge Briffaud  
historien, responsable scientifique CEPAGE, maître assistant ENSAP Bordeaux
- Nathalie Carcaud  
géographe, professeur, Agrocampus Ouest INHP Unité de Recherche Paysage, Angers
- Joëlle Caullier  
professeur université de Lille 3, directrice de l'ED SHS
- Denis Delbaere  
maître assistant ENSAP Lille, membre du LACTH\*
- Pierre Donadieu  
professeur ENS du paysage, directeur du Larep
- Sabine Ehrmann  
maître assistante ENSAP Lille, membre du LACTH\*
- Eric Glon  
professeur université de Lille 1, dir. de l'UFR géographie et aménagement
- Richard Klein  
professeur ENSAP Lille, membre du LACTH\*
- Yves Luginbühl  
directeur de recherche CNRS, directeur de l'UMR LADYSS
- Walid Oueslati  
professeur, Agrocampus Ouest INHP, dir. département Paysage, Angers
- Frédéric Pousin  
architecte, directeur de recherche au CNRS, UMR Géographie-cités
- Sylvie Servain-Courant  
maître de conférence ENSNP, membre de l'UMR CITERES
- Pieter Uyttenhove  
professeur université de Gand, département d'architecture & d'urbanisme, directeur du Labo S, laboratoire d'urbanisme

\* L'ENSAP de Lille, les universités de Lille 1 et de Lille 3, les laboratoires LACTH, TVES et CEAC font partie de l'Université Lille Nord de France, pôle de recherche et d'enseignement supérieur.

Le Lacth (Laboratoire Conception, Territoire, Histoire) de l'ENSAP de Lille est particulièrement heureux d'organiser ces 3es Journées au moment où l'école inscrit ses premiers doctorants en architecture, grâce aux partenariats qu'elle a construit de longue date avec les écoles doctorales SHS (Lille3) et SESAM (Lille1). Il faut noter qu'à Lille, où l'architecture et le paysage sont étroitement liés dans les instances de l'école, le paysage aura sa place dans ce nouveau doctorat puisque nous envisageons de délivrer, entre autres mentions, le doctorat en architecture mention paysage.

À partir de la diversité des interventions retenues par le comité scientifique, des sessions se sont dégagées qui structurent ces Journées en quatre moments : « Paysage & Histoire », « Histoire de l'art des jardins », « Actualités urbaines paysagères & politiques publiques » et « Représentation & perception du paysage ».

Ces Journées sont l'occasion d'une confrontation de points de vues et de méthodes ainsi que d'une présentation de l'avancée des travaux. Chaque session est présidée par au moins un chercheur ou enseignant-chercheur faisant partie du comité scientifique qui présente l'actualité de la recherche ainsi que les questions de société et/ou les enjeux se rapportant à leur thématique.

Dès lors, ces journées s'annoncent comme un moment propice aux échanges pour la jeune communauté scientifique et pour qu'avec elle nous puissions débattre de l'importance du paysage aujourd'hui dans nos sociétés et des travaux qui le concernent.

Rassemblant les textes acceptés par le comité scientifique, la présentation des présidents de session au sujet de chaque thématique et une synthèse des débats, les actes des Journées seront mis en ligne courant 2011 par le Lacth.

**Catherine Grout et Philippe Louguet**

Organisateurs des 3es Journées doctorales en paysage  
Professeur en esthétique à l'ENSAPL et membre du Lacth  
Architecte, professeur à l'ENSAPL et directeur du Lacth

## Mardi 09 novembre

9h30 - 12h00 (salle Mallet-Stevens)

### Paysage & histoire

Président de session **Pieter Uyttenhove**

**P.8**

#### **BITAM Abdelkrim**

Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger, 1ère année

Direction // Tsouria KASSAB

>> *L'héritage des tracés d'époque coloniale française en Algérie : Le binôme village/périmètre de colonisation*

#### **ESTIENNE Isabelle**

Université de Lille 1 & ENSAP de Lille, TVES & LACTH, thèse soutenue en sept.2010

Direction // Didier PARIS & Dominique MONS

>> *Les (paysagistes)-urbanistes formés à la section du paysage et de l'art des jardins de Versailles en 1946-1947 et leur parcours*

#### **RAHBAR Shabnam**

ENSA Versailles, LEAV, 2ème année

Direction // Michaël DARIN & Georges FARHAT

>> *L'élément terre dans les théories et les pratiques de paysage, 1960-2000 : enjeux esthétiques*

13h30 - 17h30 (salle Mallet-Stevens)

### Histoire de l'art des jardins

Présidente de session **Céline Barrère**

**P.16**

#### **WORONOW Ilona**

Université Stendhal, Grenoble, Centre de Recherche sur l'Imaginaire, 4ème année

Direction // Michael JAKOB

>> *De la matière conquérante à la matière inquiétante : les prouesses formelles au service de dissimulatio artis dans le jardin paysager de la deuxième moitié du XVIIIe siècle*

#### **PERRIER Olivier**

ENSA Lyon, ED483, LAF, ENSAL & LAHRA, 2ème année

Direction // Laurent BARIDON & François TRAN

>> *Formules spatiales ornementales dans les jardins et chorégraphies françaises du XVIIe siècle*

## **SZANTO Catherine**

ENSA Paris La Villette, Architecture Milieu Paysage, Thèse soutenue en décembre 2009

Direction // Jean-Pierre LE DANTEC

>> *Le promeneur dans le jardin : de la promenade considérée comme acte esthétique. Regard sur les jardins de Versailles*

## **JUVANON DU VACHAT Agnès**

Ecole Nationale Supérieure du Paysage Versailles, LAREP, 3ème année

Direction // Catherine CHOMARAT-RUIZ & Pierre DONADIEU

>> *Des différentes relations entre jardin et paysage*

## **MATSUGI Hiromi**

Université Paris VIII, Ecole doctorale Esthétique, Sciences et Technologies des Arts, 2ème année

Direction // Paul-Louis RINUY

>> *Jardins japonais en France : exotisme, adaptation, invention*

## **Mardi 09 novembre**

**18h30**(Amphithéâtre Bossard)

## **Conférence**

**Yves Luginbühl**

directeur de recherche CNRS, directeur de recherche émérite au CNRS, co-rédacteur de la Convention Européenne du Paysage, président des comités scientifiques des programmes de recherche «Paysage et développement durable» et «Infrastructures de transport terrestre, écosystèmes et paysage» du MEEDD

>> *Le développement durable à l'épreuve du paysage.*

**Mercredi 10 novembre**

**10h00 - 12h00** (salle Mallet-Stevens)

**Actualités urbaines paysagères & politiques publiques**

Président de session **Denis Delbaere**

**P.28**

**VOISIN Lolita**

ENSNP, UMR CITERES Tours, 2ème année

Direction // Jean-Paul CARRIERE & Sylvie SERVAIN-COURANT

>> *Paysage et politiques territoriales : la prise en compte du paysage dans l'aménagement du territoire. Le cas du Val de Loire*

**PASHCHENKO Olga**

EHESS, CRH / GGH – TERRES, 2ème année

Direction // Marie-Vic OZOUF-MARIGNIER

>> *Les jardins partagés comme paysages, étude comparée des jardins de Paris, Marseille et Lille*

**BUYCK Jennifer**

Université de Lille 3 & ENSAP de Lille, Ceac & Lacth, 3ème année

Direction // Joëlle CAULLIER & Daniel TREIBER

Financement // CIFRE, Atelier Alfred Peter paysagiste

>> *De la symbolique contemporaine des paysans et des paysages*

## Mercredi 10 novembre

**13h00 - 18h00** (salle Mallet-Stevens)

### Représentation & perception du paysage

Présidents de session **Sabine Ehrmann et Frédéric Pousin**

**P.36**

#### **CIMA Isabelle**

ENSNP, UMR CITERES Tours, 1ère année

Direction : Denis MARTOUZET & Sylvie SERVAIN-COURANT

>> *Paysage, art contemporain et insularité : Fabrique, patrimonialisation et réminiscence de l'îléité dans l'espace public*

#### **JABER BCHIR, Naouel**

ENSA Paris-La-Villette, Laboratoire « Architectures, milieux, paysages », 5ème année

Direction // Christian PEDELAHORE

>> *Le « paysage urbain » en question*

#### **BLOUIN-GOURBILIÈRE Claire**

Agrocampus Ouest, Centre d'Angers, Institut National d'Horticulture et de Paysage, 1ère année

Direction // Nathalie CARCAUD & Fabienne JOLIET - Financement // CIFRE Parc naturel régional de la Brenne

>> *«Dis-moi quel est ton paysage préféré » : exemple du PNR de la Brenne*

#### **VELASQUEZ BETANCOURT Paola**

Institut d'urbanisme de Paris, « Ville, Transports et Territoires », 3ème année

Direction // Jean-Pierre FREY

>> *L'image dans la ville Santiago du Chili, quel rôle dans le paysage urbain*

#### **GEISLER Elise**

ENSP Versailles, LAREP, 3ème année

Direction // Pierre DONADIEU - Financement // ADEME

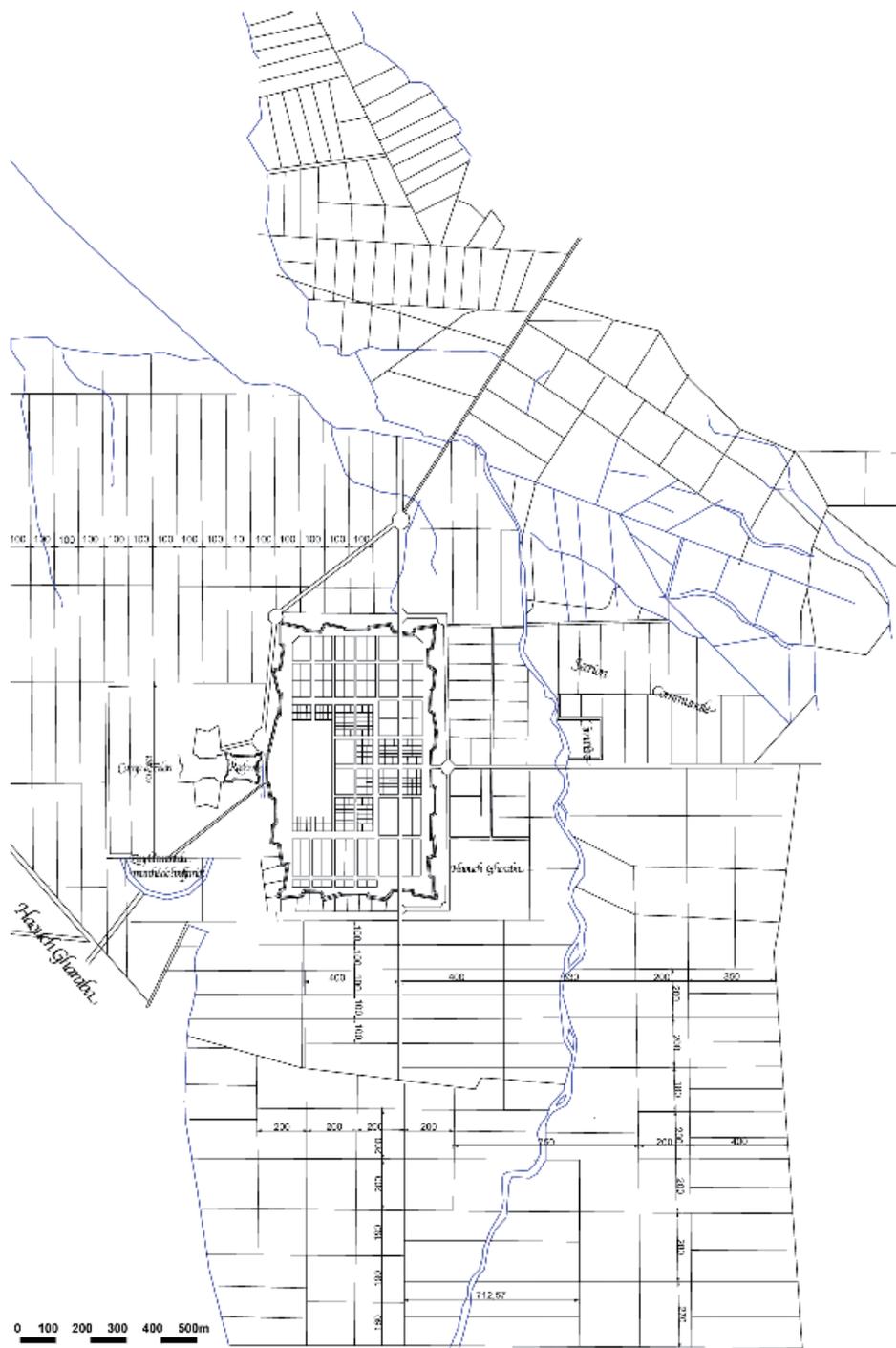
#### **& MANOLA Théodora**

GERPHAU - UMR CNRS 7218 LAVUE - ENSA Paris la Villette & Lab'URBA - Institut d'Urbanisme de Paris - Université Paris Est, 4ème année

Direction // Chris YOUNES & Guillaume FABUREL

Financement // Allocation de recherche/ATER

>> *Les paysages de Kronsberg à Hanovre - Approches sonore et multisensorielle*



Détail. Plan établi d'après : le plan de lotissement de Boufarik/département d'Alger, service topographique. 1/10 000. Alger s.t. 1852-1856. 76X111cm 2 feuilles différentes

# Paysage & histoire

Président de séance : **Pieter Uytenhove**  
professeur université de Gand, département d'architecture & d'urbanisme,  
directeur du Labo S, laboratoire d'urbanisme

## **BITAM Abdelkrim**

Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger, 1ère année

Direction // Tsouria KASSAB

>> *L'héritage des tracés d'époque coloniale française en Algérie : Le binôme village/périmètre de colonisation*

## **ESTIENNE Isabelle**

Université de Lille 1 & ENSAP de Lille, TVES & LACTH, thèse soutenue en sept.2010

Direction // Didier PARIS & Dominique MONS

>> *Les (paysagistes)-urbanistes formés à la section du paysage et de l'art des jardins de Versailles en 1946-1947 et leur parcours*

## **RAHBAR Shabnam**

ENSA Versailles, LEAV, 2ème année

Direction // Michaël DARIN & Georges FARHAT

>> *L'élément terre dans les théories et les pratiques de paysage, 1960-2000 : enjeux esthétiques*

Nous traitons des tracés des villes par le génie militaire français en Algérie. Il n'est, effectivement, peu ou pas-du-tout question de tracé géométrique dans l'ensemble des ouvrages, publications, écrites ou graphiques, dans les archives... relayant ce mode d'installation et de composition. Inexistence ni d'écrit ni de graphique ou d'un quelconque document relatant ou illustrant ce pan important, à notre sens, dans la connaissance et la pratique de la fondation et l'aménagement de nos villes.

Ainsi, outre l'objectif de contribuer à la connaissance de l'architecture et de l'urbanisme du 19ème siècle dans la région et son incidence sur les extensions futures, l'aspect « DURABLE » de ces tracés est considéré. La durabilité est entendue ici par l'identification de la logique des établissements.

L'entrée paysagère suggérée consiste en l'identification et l'analyse des différentes trames composant l'espace « domestiqué » [...]. Le paysage entendu ici est délimité par la plaine de la Mitidja dans l'algérois comme « unité paysagère » investie et restructurée par les acteurs de la colonisation française.

A travers les tracés géométriques à la base des fondations des villes et villages, l'ensemble du territoire a été littéralement quadrillé. Ainsi toute lecture a posteriori suggère un paysage « agencé ». Par ailleurs, un débat sur les renversements (Marc Côte parle de l'espace retourné comme on retourne un gant) de la structure du paysage en place est déjà établi : il s'agit de l'imposition du « périmètre de colonisation » qui consiste en l'effacement pur des structures agraires en place –précoloniales - et le tracé du parcellaire régulier à chaque fois que le site le permettait. Ainsi, la continuité de ces tracés et la superposition des différentes trames déterminent un ensemble (système) d'une cohérence et d'interdépendances conditionnant le développement Durable de la Plaine.

Les données pérennes du site qui lui ont permis d'évoluer et de garder sa vitalité (centre ville) combinées au tracé géométrique sont révélatrices des postures à adopter vis-à-vis des projets d'extension, d'aménagements ou de restructuration.



# ESTIENNE Isabelle

---

Université de Lille 1 & ENSAP de Lille, TVES & LACTH, thèse soutenue en sept.2010  
Direction // Didier PARIS & Dominique MONS

Plusieurs équipes pluridisciplinaires d'aménagement du territoire créées par l'État français au milieu des années 1960 ont inclus des paysagistes. Leur rôle fut essentiel pour aborder cette échelle spatiale. L'exemple de l'OREAM-Nord le montre bien et permet de rappeler qui furent les premiers paysagistes formés après 1945 au sein de la section du paysage et de l'art des jardins de l'École nationale d'horticulture de Versailles. Figure centrale de ma thèse pour son rôle à l'OREAM-Nord et son travail pour l'EPALE, l'ingénieur horticole et paysagiste Jean Challet (1924-2006) transmet et renouvelle l'héritage des urbanistes français de l'entre-deux-guerres par sa connaissance des pratiques développées dans l'Europe du nord-ouest et son expérimentation de la grande échelle. Autour de lui gravitent quatre de ses confrères de la première promotion de la section : Lucien Gendre, Pierre Mas, Élie Mauret et Pierre Pelletier. Leurs parcours témoignent d'une même curiosité vis-à-vis d'échelles de travail et de thématiques inhabituelles en France. Des cursus multiples (en horticulture, paysage et urbanisme) et un passage déterminant au sein du service d'urbanisme du Maroc – dirigé jusque 1953 par Michel Écochard – les orientent durablement vers l'aménagement du territoire et l'urbanisme. Militants du mouvement moderne, ils en donnent néanmoins une interprétation humaniste : sensible aux conditions du milieu local dans ses dimensions sociales, culturelles et environnementales.

Isabelle Estienne, architecte DPLG, docteur en géographie et aménagement, membre du laboratoire d'architecture Conception, Territoire, Histoire (LACTH) de l'école nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille et enseignante vacataire. Préparée au sein du laboratoire TVES de Lille 1 sous la direction de Didier Paris et Dominique Mons et soutenue en septembre 2010, sa thèse s'intitule : «L'intervention du paysagiste dans la ville, de 1960 à aujourd'hui : pertinence et enjeux pour les architectes et les urbanistes. Le cas de la métropole lilloise.»

>> *Les (paysagistes)-urbanistes formés à la section du paysage et de l'art des jardins de Versailles en 1946-1947 et leur parcours*



Jean Challet à l'époque où il travaillait au Maroc.  
Cliché non daté provenant des archives de la famille  
Challet

En termes d'architecture du paysage, le traitement de « l'élément terre » est indéniable, aussi bien théoriquement que pratiquement, mais aussi sous les dimensions écologique, physique et culturelle. Considérant l'élément terre plus comme un élément actif qu'un objet neutre, notre étude tentait d'examiner les valeurs esthétiques qui accompagnent la notion de la terre.

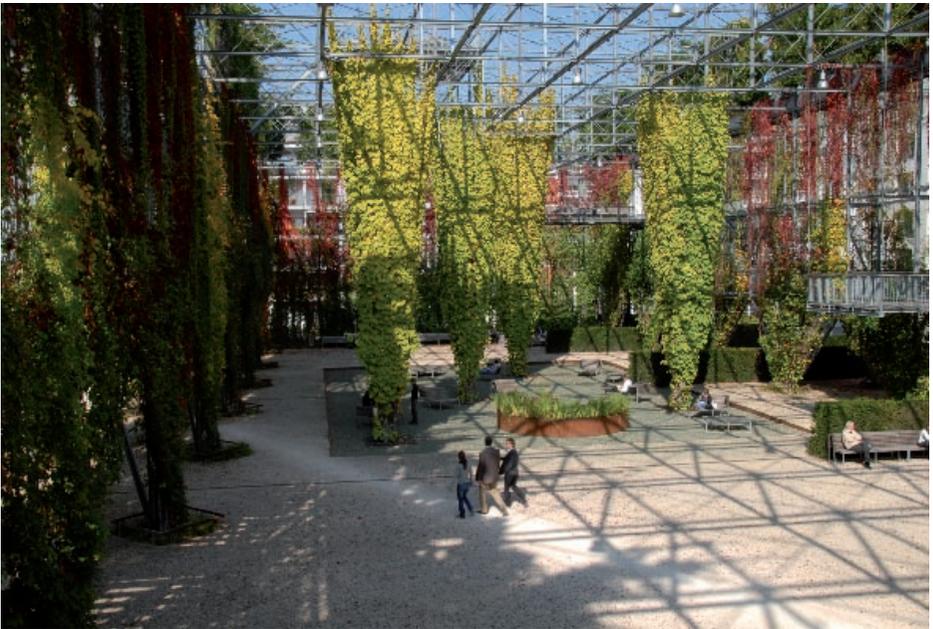
Pour ce faire, nous avons concentré notre étude sur les mouvements, les réflexions philosophiques et les projets réalisés ou non qui provoquent certaines relations entre l'œuvre artistique et son site, comme les réflexions critiques de Land artistes, la théorie de la fonction oblique établie par Claude Parent et Paul Virilio ainsi que la vision des paysagistes comme Alexandre Chemetoff, Michel Desvigne, Kathryn Gustafson.

A la suite de cette étude nous avons constaté six types de sensibilité à l'élément terre : la terre comme un matériau naturel, la terre comme un moyen de forger de nouvelles expériences, la terre comme une étendue, la terre comme un substance stratifiée, la terre comme un « moyen d'échange » et la terre comme un lieu sur lequel s'inscrit l'histoire humaine.

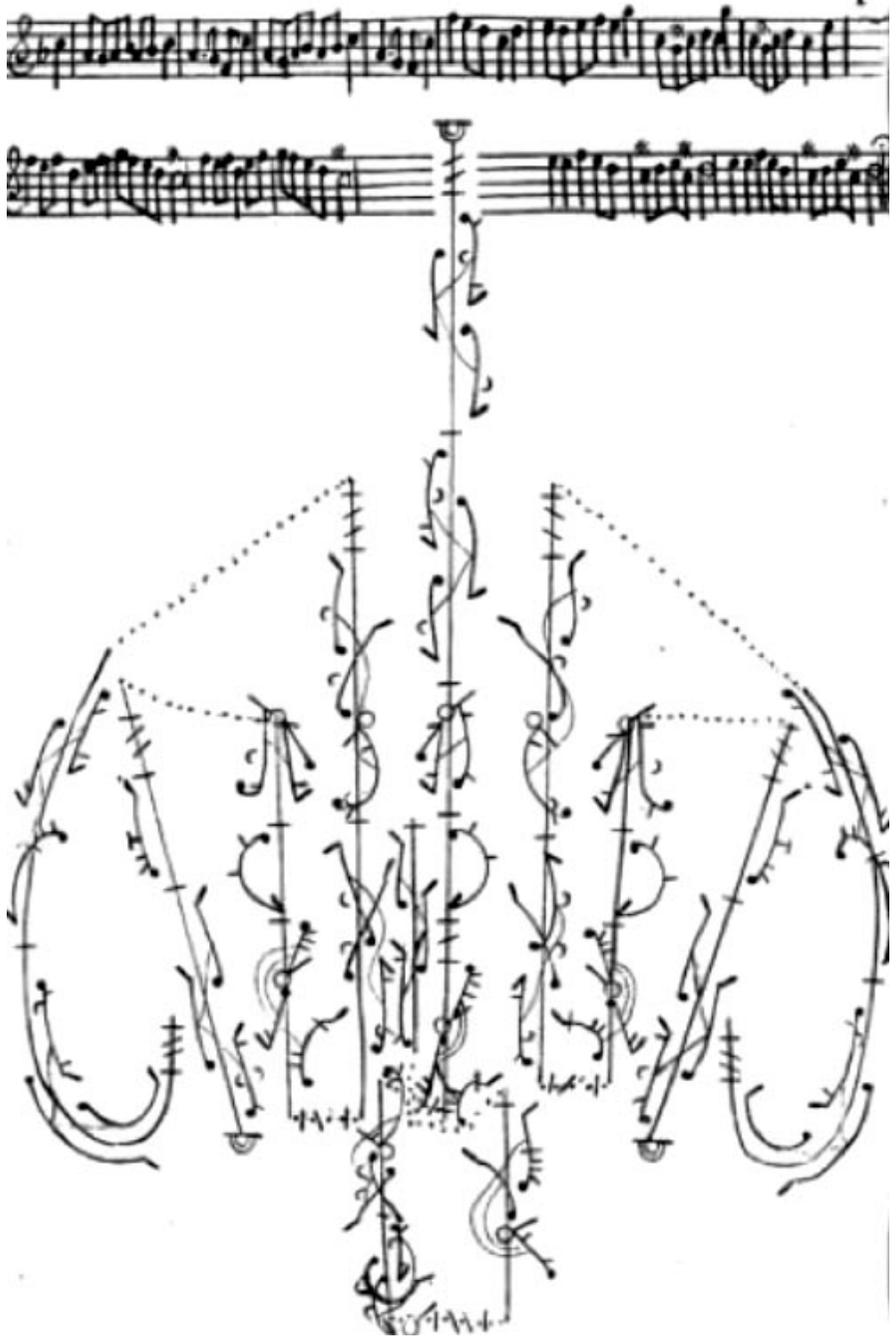
Les réalisations envisagées montrent bien une nouvelle forme du paysage qui consiste à creuser, à nommer, à déployer, à articuler et à clarifier ce qui existe déjà sur un site donné. Le but de cette pratique paysagère particulière est de nous permettre de ré-explore et de narrer notre histoire, de renforcer notre perception de l'espace ainsi que de nous sensibiliser à l'environnement par des moyens inter-prétatifs et révélateurs.

Titulaire d'un Master 2 en « Espaces, Sociétés, Territoires » obtenu à l'Institut National des Sciences Appliquées de Strasbourg (2008) et d'un diplôme en architecture du paysage (Masters II en 2005) et d'un diplôme d'ingénieur en « Génie de l'Architecture » (bac+4+2, 2002) en Iran. Depuis septembre 2008, je suis doctorante à l'école doctorale COL (Cultures, Organisations, législations) de l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines. Je suis attachée au laboratoire LéaV de l'école d'architecture de Versailles. Monsieur Michaël Darin est le directeur de ma thèse. Le titre de ma thèse est : « L'élément terre dans les théories et les pratiques de paysage, 1960-2000 : enjeux techniques, éthiques et esthétiques ». Cette recherche s'intéresse au sens et au rôle de l'élément terre dans les notions et les projets du paysage des cinquante dernières années.

>> *L'élément terre dans les théories et les pratiques de paysage, 1960-2000 : enjeux esthétiques*



parc MFO à Zurich, conçu par Burckhardt + Partner AG et Raderschall Landschaftsarchitekten AG



# Histoire de l'art des jardins

Présidente de session **Céline Barrère**  
maître assistante SHS, ENSAP Lille, membre de l'UMR LAVUE

**WORONOW Ilona** **P.18**

Université Stendhal, Grenoble, Centre de Recherche sur l'Imaginaire, 4ème année  
Direction // Michael JAKOB

>> *De la matière conquérante à la matière inquiétante : les prouesses formelles au service de dissimulatio artis dans le jardin paysager de la deuxième moitié du XVIIIe siècle.*

**PERRIER Olivier** **P.20**

ENSA Lyon, ED483, LAF, ENSAL & LAHRA, 2ème année  
Direction // Laurent BARIDON & François TRAN

>> *Formules spatiales ornementales dans les jardins et chorégraphies françaises du XVIIe siècle*

**SZANTO Catherine** **P.22**

ENSA Paris La Villette, Architecture Milieu Paysage, Thèse soutenue en décembre 2009

Direction // Jean-Pierre LE DANTEC

>> *Le promeneur dans le jardin : de la promenade considérée comme acte esthétique. Regard sur les jardins de Versailles*

**JUVANON DU VACHAT Agnès** **P.24**

Ecole Nationale Supérieure du Paysage Versailles, LAREP, 3ème année  
Direction // Catherine CHOMARAT-RUIZ & Pierre DONADIEU

>> *Des différentes relations entre jardin et paysage*

**MATSUGI Hiromi** **P.26**

Université Paris VIII, Ecole doctorale Esthétique, Sciences et Technologies des Arts, 2ème année

Direction // Paul-Louis RINUY

>> *Jardins japonais en France : exotisme, adaptation, invention*

L'intérêt accru pour les propriétés de la matière se manifestant aussi bien dans les sciences (ingénierie, géologie) que dans l'artisanat du XVIIIe siècle n'échappe pas aux créateurs de paysage. La fascination pour la matière brute a aussi son envers, la forme, dont la beauté séduit les amateurs du jardin paysager autant dans les compositions classiques que dans les bizarreries. Or, en imposant un déguisement de tout geste visant une articulation de la matière, le principe de *dissimulatio artis* présidant à la théorie artistique de l'époque corse la coexistence de ces deux tendances.

Etant considérés comme un acte d'agressivité envers la matière, les procédés du modelage sont proscrits au créateur de paysage. Quel geste reste-t-il alors au paysagiste pour surmonter le décalage entre la matière brute et la forme artistique ? En essayant de répondre à cette question par une analyse des sources iconographiques et textuels de l'époque, nous voudrions interpréter les lieux de tension entre l'informe et la forme, tels des articulations du jardin paysager. Bien que camouflées, les lignes de suture entre l'informe et la forme sont la seule « signature » lisible du paysagiste.

L'analyse des prouesses formelles ayant en vue la mise en valeur de la matière nous permettra de mettre en évidence la deuxième facette de la fascination : l'inquiétude.

Doctorante en quatrième année de thèse au Centre de Recherche sur l'Imaginaire, Université de Grenoble, je prépare une thèse sous la direction de M. Michaël Jakob. Son intitulé : «L'idée de la correspondance des arts dans la théorie et la pratique de l'art des jardins 1760 – 1808». Domaines de recherche : l'histoire des idées, l'esthétique, l'histoire des jardins.

>> De la matière conquérante à la matière inquiétante : les prouesses formelles au service de *dissimulatio artis* dans le jardin paysager de la deuxième moitié du XVIIIe siècle.



L.G. Le Rouge, *Portique des Racines Phosphoriques*, dans XVIII et XIX cahier des jardins anglais contenant ceux du Bagno à Steinfort en Westphalie..., Paris: mai 1787.

# PERRIER Olivier

---

ENSA Lyon, ED483, LAF, ENSAL & LAHRA, 2<sup>ème</sup> année

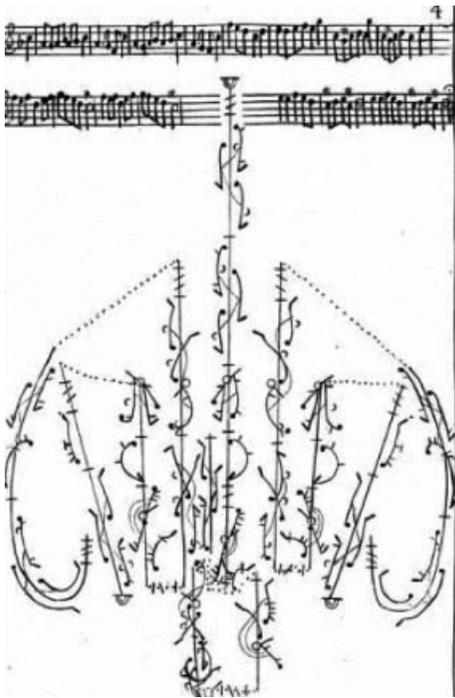
Direction // Laurent BARIDON & François TRAN

En examinant de plus près ces arts soit disant mineurs, les arts de la promenade par excellence - entendons l'art de la danse et des jardins -, nous défendons la thèse selon laquelle, c'est justement dans le détail des effets ornementaux qu'une dynamique morphogénétique, commune aux différentes disciplines artistiques, resterait à découvrir. Nous proposons en outre une redéfinition et un élargissement du concept d'ornement dont l'ambivalence sera soulignée.

Nous replacerons tout d'abord l'art des jardins et la danse de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle dans leur contexte historique, et évoquerons les confrontations déjà tentées entre ces deux arts - certaines ayant pour thème le jardin comme lieu de représentation, alors que d'autres analysent le parcours du visiteur dans sa dimension génératrice d'espace - pour enfin formuler l'hypothèse d'un principe de production de formes ornementales commun aux différents genres étudiés par une double lecture d'une part, des motifs de parterres de broderies et d'autre part, des notations chorégraphiques de l'époque.

Olivier Perrier a étudié l'architecture à l'Universität der Künste à Berlin. Il a suivi des études de philosophie à Nantes et Paris, où il a reçu une formation en danse baroque et Barata Natyam. A présent il travaille à une thèse de doctorat consacrée aux «Dynamiques ornementales au XVII<sup>e</sup> siècle», sous la direction de Laurent Baridon et François Tran au L.A.F à l'ENSAL (Lyon), au sein de l'ED 483 de l'université Louis Lumière-Lyon II. Il enseigne la théorie de l'architecture et le projet à l'ENSAL.

>> Formules spatiales ornementales dans les jardins et chorégraphies françaises du XVIIe siècle



Comparaison de deux « formules spatiales » ornementales où la conduite de la ligne se libère. A gauche : dessin de parterre de broderie tiré du *Nouveau Théâtre d'agriculture* (1713), de Louis Liger, Bibliothèque municipale de Lyon. A droite : figure d'une chaconne, extraite de *l'Essay for the improvement of dancing* (1711), d' Edmund Pemberton Library of Congress, Washington D.C.

# SZANTO Catherine

---

ENSA Paris La Villette, Architecture Milieu Paysage, Thèse soutenue en décembre 2009

Direction // Jean-Pierre LE DANTEC

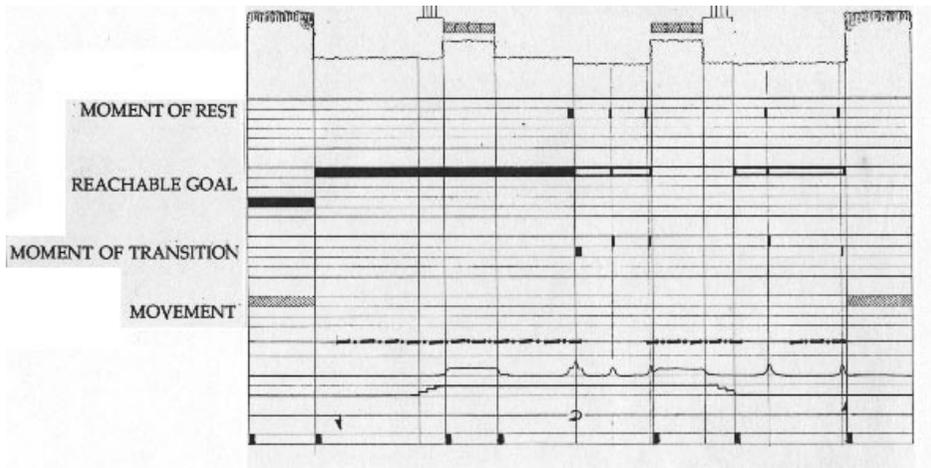
Le jardin n'existe pour ses visiteurs que dans la mesure où ils l'ont parcouru. C'est pourquoi la promenade apparaît comme un thème de recherche essentiel pour comprendre l'expérience spatiale offerte par le jardin.

L'analyse du jardin de Versailles que je propose est basée d'une part, sur des descriptions de promenade contemporaines à sa création sous Louis XIV, et d'autre part, sur une analyse phénoménologique de l'expérience des formes spatiales, corroborée par les récents résultats de la recherche sur la perception. L'espace est compris non comme une chose vue qui se déroule à nos côtés, ni comme un réceptacle neutre pour nos mouvements, mais comme une constante invitation, comme un partenaire dans un dialogue qui prend ici la forme d'une promenade. La richesse du dialogue vient des choix complexes que l'espace propose au promeneur par ses formes qui s'offrent à la possibilité simultanée d'attitudes spatiales variées, à plusieurs échelles spatiales et temporelles.

Après des études en physique (DEA à Paris VII), j'ai poursuivi des études de paysage aux Etats-Unis (Master in Landscape Architecture, Cornell University). De retour en France, j'ai suivi le CEA «Jardins historique» à l'ENSA de Versailles. Après plusieurs années de pratique professionnelle, je me suis inscrite en thèse auprès de J.P. Le Dantec, au Laboratoire «Architectures Milieux Paysages» de l'ENSA Paris-La Villette, dans l'Ecole Doctorale «Ville et Environnement». J'ai soutenu ma thèse le 9 décembre 2009, avec «mention très honorable avec félicitations du jury».



>> *Le promeneur dans le jardin : de la promenade considérée comme acte esthétique. Regard sur les jardins de Versailles*



Bosquet de l'Arc de Triomphe : partition d'une expérience spatiale

# JUVANON DU VACHAT Agnès

Ecole Nationale Supérieure du Paysage Versailles, LAREP, 3ème année  
Direction // Catherine CHOMARAT-RUIZ & Pierre DONADIEU

Cette communication se propose d'analyser les différentes relations existant entre jardin et paysage, à partir de l'exemple du paysage espagnol décrit par les voyageurs français.

Ces deux espaces semblent à première vue opposés, non seulement d'un point de vue spatial (le jardin est clos alors que le paysage est ouvert ; l'un est travaillé par l'homme tandis que l'autre peut être naturel), mais aussi temporel : jardins et paysage, en tant qu'objets de la perception des voyageurs, ne coïncident pas chronologiquement mais se succèdent. L'intérêt pour le paysage espagnol est plus tardif que celui porté aux jardins de la péninsule.

Cependant, l'étude des récits de voyage des Français nous révèle des phénomènes de mise en relation de ces espaces, suivant trois modalités distinctes : un procédé de concentration du paysage dans certains jardins (par exemple les patios), un mouvement d'expansion du jardin vers le paysage (c'est le cas des jardins arabo-andalous du sud de l'Espagne), et enfin un rapport d'interruption du paysage par les jardins (notamment la plaine de Castille ponctuée par les jardins royaux des Sitios Reales).

Nous étudierons dans chaque cas les moyens poétiques mis au service de la description, ainsi que les implications philosophiques de ces différents rapports entre jardin et paysage.

Philosophe et historienne des jardins, Agnès Juvanon du Vachat est actuellement doctorante en Science et Architecture du Paysage au Laboratoire de Recherche de l'Ecole du Paysage de Versailles (LAREP / Ecole doctorale ABIÉS. AgroParisTech). Sa thèse, réalisée sous la direction de Catherine Chomarat-Ruiz et Pierre Donadieu, analyse la représentation des jardins espagnols dans les récits des voyageurs français depuis le XVII<sup>e</sup> siècle et s'intitule : « Jardins et paysage espagnols sous le regard des Français : De la fantaisie orientale à la constitution d'une science historiographique. (1650-1936) »

>> *Des différentes relations entre jardin et paysage*



Jardin du Généralife. Grenade (Espagne)

# MATSUGI Hiromi

---

Université Paris VIII, Ecole doctorale Esthétique, Sciences et Technologies des Arts,  
2ème année

Direction // Paul-Louis RINUY

A travers l'histoire du jardin japonais en France de la fin du XIXe au début du XXIe siècle, j'interroge en quoi le jardin japonais contribue à l'évolution de l'art du jardin en France. Après son apparition en France à la fin du XIXe siècle à l'Exposition universelle et chez les amateurs du japonisme, le jardin japonais suit son propre développement au cours du XXe siècle. Les années 1980 et 90 connaissent un nouvel essor du jardin japonais, sous l'impulsion diplomatique et événementielle, mais les créateurs d'aujourd'hui refusent d'imiter la manière classique, et s'intéressent davantage à l'adaptation locale et à l'invention. Le jardin japonais s'impose avant tout comme antithèse du principe du jardin classique français. En offrant, à la place d'un point de vue unique, la multiplicité de vues, et en faisant appel aux perceptions sensorielles autres que visuelle, le jardin japonais propose aux spectateurs et aux promeneurs d'autres possibilités d'appréhension temporelle et spatiale. En retraçant l'histoire du rapport entre le Japon et la France, et analysant des jardins et des discours de créateurs, nous nous demanderons ce qui favorise cette liberté d'interprétation et l'exercice des sensations.

Diplômée en Licence en Sociologie et en Licence et Master en Histoire de l'art, et actuellement en 3e année de doctorat en Histoire de l'art à l'Ecole doctorale Esthétique, Sciences et Technologies des Arts de l'Université Paris8, Hiromi Matsugi mène, sous la direction de Paul-Louis Rinuy, son projet de thèse intitulé : « Synergie dans les œuvres environnementales d'Isamu Noguchi (1904-1988) ».



>> *Jardins japonais en France : exotisme, adaptation, invention*



Le jardin japonais contemporain par Fumiaki Takano au Jardins d'Albert Kahn



Extrait. Jardin partagé Néréides-Bosquet (Marseille), auteur Olga Pashchenko, septembre 2009

# Actualités urbaines paysagères & politiques publiques

Président de séance : **Denis Delbaere**  
maître assistant ENSAP Lille, membre du LACTH\*

## **VOISIN Lolita**

**P.30**

ENSNP, UMR CITERES Tours, 2ème année

Direction // Jean-Paul CARRIERE & Sylvie SERVAIN-COURANT

>> *Paysage et politiques territoriales : la prise en compte du paysage dans l'aménagement du territoire. Le cas du Val de Loire*

## **PASHCHENKO Olga**

**P.32**

EHESS, CRH / GGH – TERRES, 2ème année

Direction // Marie-Vic OZOUF-MARIGNIER

>> *Les jardins partagés comme paysages, étude comparée des jardins de Paris, Marseille et Lille*

## **BUYCK Jennifer**

**P.34**

Université de Lille 3 & ENSAP de Lille, Ceac & Lacth, 3ème année

Direction // Joëlle CAULLIER & Daniel TREIBER

Financement // CIFRE, Atelier Alfred Peter paysagiste

>> *De la symbolique contemporaine des paysans et des paysages*

\*L'ENSAP de Lille, les universités de Lille 1 et de Lille 3, les laboratoires LACTH, TVES et CEAC font partie de l'Université Lille Nord de France, pôle de recherche et d'enseignement supérieur

# VOISIN Lolita

---

ENSNP, UMR CITERES Tours, 2ème année

Direction // Jean-Paul CARRIERE & Sylvie SERVAIN-COURANT

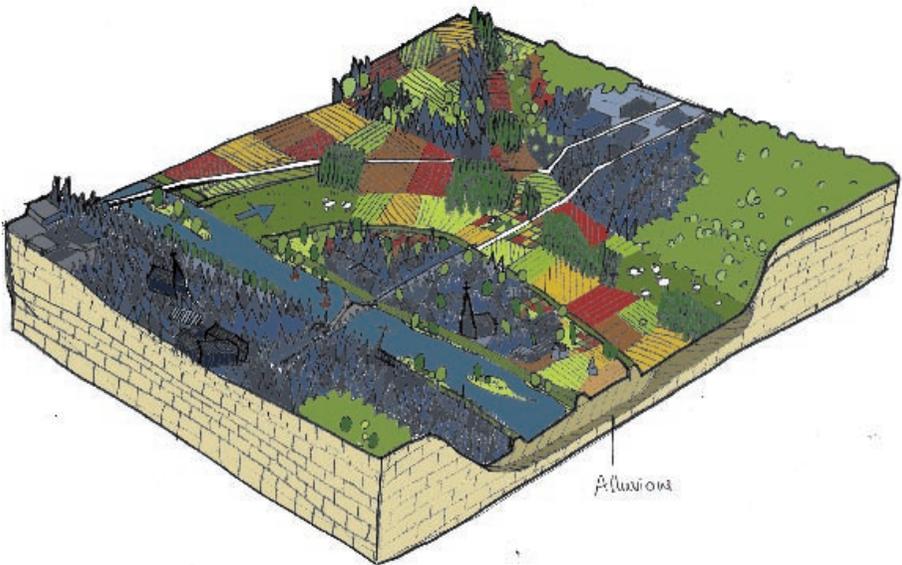
Depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle, le paysage est entré lentement dans le champ politique, et est devenu un objet de décisions et d'actions engagées par l'Etat et les collectivités territoriales. Or, l'entrée du paysage dans la sphère politique ne va pas de soi. La question de la légitimité des politiques paysagères peut se poser, au regard de la définition même du paysage : perçu individuellement, partagé collectivement, le paysage, une fois mis en politique, peut s'apparenter à une forme d'ingérence. Notre recherche s'appuie à la fois sur une réflexion théorique autour de la notion de paysage et de sa valeur politique (J. B. JACKSON, F. WALTER) et sur l'analyse de l'évolution des politiques paysagères dans le cas particulier de la France au regard de ce contexte théorique.

La méthodologie choisie s'appuie sur une enquête qualitative sur 5 territoires, tous inclus dans le paysage reconnu de la Vallée de la Loire, particulièrement archétypique d'un usage politique du paysage. Nous analysons les résultats selon 3 thèmes qui nous semblent essentiels pour montrer les évolutions en cours et le potentiel de la prise en compte du paysage dans les politiques locales : la représentation du paysage et de leur action par les acteurs locaux, les échelles de leurs actions et la transversalité mise en œuvre. Nous présentons dans cette communication les premiers résultats obtenus, sur l'intercommunalité blésoise (41), autour de divers projets ayant pour thème le paysage dont la programmation d'une Zone d'Aménagement Différé dans le déversoir de la Bouillie, dans le val inondable de la Loire.

Doctorante en Aménagement de l'espace - Urbanisme à l'UMR 6173 Cités, TERritoires, Environnement et Sociétés (CITERES) Tours - Thèse dirigée par J-P Carrière, Professeur des universités, Ecole Polytechnique de l'université François-Rabelais de Tours, Département Aménagement, co-encadrée par S. Servain-Courant, maître de conférence à l'ensnp, UMR CITERES Tours.



>> *Paysage et politiques territoriales : la prise en compte du paysage dans l'aménagement du territoire. Le cas du Val de Loire*



Le paysage de Blois vu depuis la façade urbaine : une vision du val de Loire caractéristique des politiques publiques paysagères jusqu'en 2005». Réalisation : Lolita Voisin.

# PASHCHENKO Olga

EHESS, CRH / GGH – TERRES, 2ème année

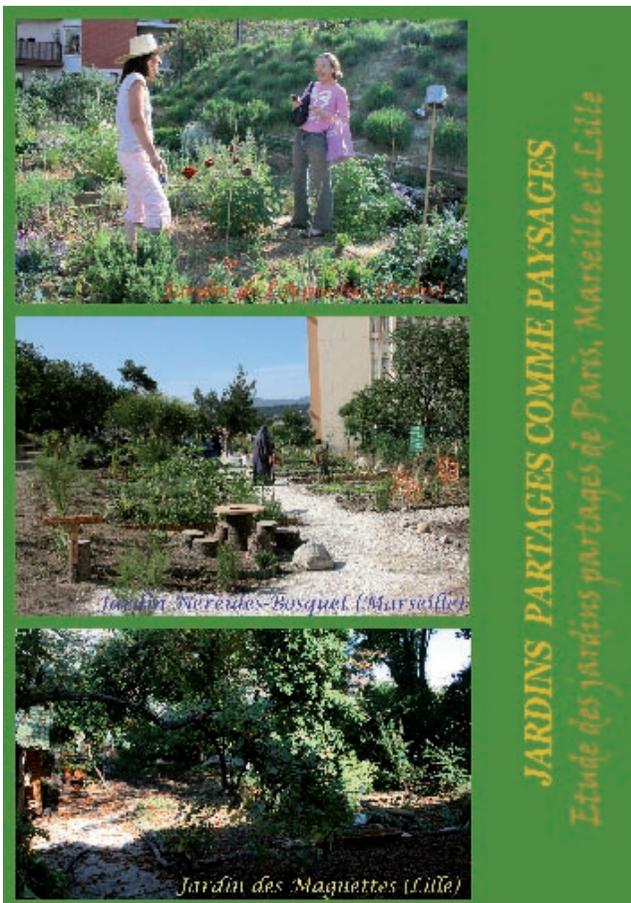
Direction // Marie-Vic OZOUF-MARIGNIER

Depuis la fin des années 1990, les jardins partagés font partie de l'espace urbain français. Multifonctionnels, ces jardins sont censés reconvertir les terrains abandonnés en espaces verts et tisser des liens sociaux autour de l'activité de jardinage. D'une ville à l'autre, la réalisation de ce projet prend des dimensions différentes et se traduit par la diversité des paysages des jardins partagés. L'objectif de cette intervention est d'expliquer, par la comparaison de Paris, Marseille et Lille, la nature de ces différences et de trouver les facteurs qui créent l'image du jardin.

Considérés comme paysages, autrement dit comme forme d'un environnement habité par les acteurs, les jardins partagés révèlent les représentations des personnes qui s'y investissent. La création d'un jardin implique habituellement deux types d'acteurs : un organisme public (pouvoirs publics, associations) qui s'occupe des questions administratives et organisationnelles, mais aussi du concept du jardin, et les jardiniers qui le réalisent et l'animent. Chacun des acteurs engagés dans cet espace en a sa propre vision. On observe ainsi, sur le terrain, la confrontation de deux modèles du jardinage collectif urbain, celui des jardins familiaux et celui des jardins communautaires nord-américains, qui s'incarnent, en fonction de la participation des acteurs et du contexte, en tel ou tel paysage.

Je réalise ma thèse en géographie (et en sociologie) à l'EHESS, au Centre des Recherches Historiques (CRH), au sein du Groupe de Géographie et d'Histoire – Territoires, Environnement, Ressources et Sociétés (GGH – TERRES), sous la direction de Marie-Vic Ozouf-Marignier. Mon travail s'intitule : « Les jardins collectifs urbains : des espaces investis d'une mission de développement soutenable » et porte sur les jardins partagés de la Ville de Paris, Marseille et Lille.

>> Les jardins partagés comme paysages, étude comparée des jardins de Paris, Marseille et Lille



1. Jardin partagé de l'Aqueduc (Paris), auteur Olga Pashchenko, juin 2009
2. Jardin partagé Néréides-Bosquet (Marseille), auteur Olga Pashchenko, septembre 2009
3. Jardin communautaire des Maquettes (Lille), auteur Olga Pashchenko, septembre 2009

# BUYCK Jennifer

---

Université de Lille 3 & ENSAP de Lille, Ceac & Lacth, 3ème année

Direction // Joëlle CAULLIER & Daniel TREIBER

Financement // CIFRE, Atelier Alfred Peter paysagiste

En interrogeant les fabriques contemporaines de métropoles en France et le rôle du paysage au sein de ces processus, nous avons mis en lumière un état d'urgence, celui d'une crise urbaine qui est aussi une crise agricole, qui devient alors un crise culturelle au sens large du terme et qui appelle à une prise de décisions dans le domaine. Afin de contribuer au débat sur ce sujet, nous avons interrogé la place du paysan dans la symbolique contemporaine. Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur les différents aspects réels du monde agricole pour révéler le sens d'une métaphore, celle du paysan. Dans l'optique de faire émerger cette figure et de comprendre comment un renouveau urbain peut être envisagé à partir de cette dernière, nous nous sommes d'abord intéressés aux pratiques paysannes. Quelles relations les paysans entretiennent-ils avec le monde du vivant ? Le jardinier développe-t-il les mêmes relations au vivant que le paysan ? Par la suite, nous avons questionné le rapport entre les paysans et la technique. Les paysans sont-ils réfractaires à toute forme de technique ? Comment cette dernière est-elle employée ? En quoi le rapport des agriculteurs à la technique diffère-t-il de celui des paysans à celle-ci ? Enfin, nous avons interrogé les rapports entre pays, paysage et paysans. Le paysan est-il un être enraciné dans son pays ? Est-il pour autant prisonnier de ce pays ? Son action et sa liberté par rapport à ce dernier ne fait-elle pas de lui un véritable héros ?

Architecte INSA et chef de projet auprès de l'atelier de paysage Alfred Peter, elle conduit depuis janvier 2008 un travail de doctorat bénéficiant d'une convention CIFRE. Cette thèse intitulée « La fabrique contemporaine des métropoles en France : pays, paysage et paysans » est encadrée, sous la tutelle de l'école doctorale « sciences de l'homme et de la société », par Joëlle Caullier du Centre d'Étude des Arts Contemporains de l'université de Lille 3 et par Daniel Treiber du Laboratoire d'Architecture, Conception, Territoire, Histoire de l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille.

>> *De la symbolique contemporaine des paysans et des paysages*



Buyck (Jennifer), Souvenir des Cabanes, Strasbourg 2009, à partir de Souvenir des Cabanes, Gustave Courbet (1857), Philadelphia Museum of Art, John G. Johnson Collection (1917) © cl. Joseph Mikuliak



©ciap Île de Vassivière, vue aérienne, 2000

# Représentation & perception du paysage

Présidents de séance : **Sabine Ehrmann**  
maître assistante ENSAP Lille, membre du LACTH\*

**et Frédéric Pousin**  
architecte, directeur de recherche au CNRS, UMR Géographie-cités

## **CIMA Isabelle**

**P.38**

ENSNP, UMR CITERES Tours, 1ère année

Direction : Denis MARTOUZET & Sylvie SERVAIN-COURANT

>> *Paysage, art contemporain et insularité : Fabrique, patrimonialisation et réminiscence de l'îlément dans l'espace public*

## **JABER BCHIR, Naouel**

**P.40**

ENSA Paris-La-Villette, Laboratoire « Architectures, milieux, paysages », 5ème année

Direction // Christian PEDELAHORE

>> *Le « paysage urbain » en question*

## **BLOUIN-GOURBILIÈRE Claire**

**P.42**

Agrocampus Ouest, Centre d'Angers, Institut National d'Horticulture et de Paysage, 1ère année

Direction // Nathalie CARCAUD & Fabienne JOLIET - Financement // CIFRE Parc naturel régional de la Brenne

>> *«Dis-moi quel est ton paysage préféré » : exemple du PNR de la Brenne*

## **VELASQUEZ BETANCOURT Paola**

**P.44**

Institut d'urbanisme de Paris, « Ville, Transports et Territoires », 3ème année

Direction // Jean-Pierre FREY

>> *L'image dans la ville Santiago du Chili, quel rôle dans le paysage urbain*

## **GEISLER Elise**

**P.46**

ENSP Versailles, LAREP, 3ème année

Direction // Pierre DONADIEU - Financement // ADEME

## **& MANOLA Théodora**

GERPHAU - UMR CNRS 7218 LAVUE - ENSA Paris la Villette & Lab'URBA - Institut d'Urbanisme de Paris - Université Paris Est, 4ème année

Direction // Chris YOUNES & Guillaume FABUREL -

Financement // Allocation de recherche/ATER

>> *Les paysages de Kronsberg à Hanovre - Approches sonore et multisensorielle*

\*L'ENSAP de Lille, les universités de Lille 1 et de Lille 3, les laboratoires LACTH, TVES et CEAC font partie de l'Université Lille Nord de France, pôle de recherche et d'enseignement supérieur.

# CIMA Isabelle

---

ENSNP, UMR CITERES Tours, 1ère année

Direction : Denis MARTOUZET & Sylvie SERVAIN-COURANT

Certaines îles fluviales et lacustres sont l'objet d'aménagements soutenus par l'Etat et les collectivités territoriales pour le développement touristique et culturel de zones rurales ou participent du développement de certaines agglomérations. La croissance des villes construit le désir d'île et d'insulariser l'espace urbain: en valorisant les acquis insulaires porteur de valeurs écologiques et de qualité paysagère réelles ou imaginées. C'est «l'optimisation de l'îlité idéale qui intéresse la société de consommation». En effet ces aménagements permettent d'intégrer de plus en plus étroitement les espaces insulaires aux systèmes économiques sociaux et culturels continentaux.

Notre recherche cible les mécanismes de construction du paysage insulaire dans ses représentations et l'ancrage de ces représentations dans la matérialité, l'insularité concrète.

L'insularité de l'espace aménagé est-elle une donnée centrale, périphérique ou cosmétique pour les concepteurs, les politiques et les aménageurs ?

Après un master II de géographie historique sur l'histoire de l'évolution et de la perception du paysage de la Crète ancienne à la Sorbonne Paris IV, un master II professionnel (paysages, jardins historiques et patrimoine) à l'ENSA-Versailles, a permis à Isabelle Cima de se spécialiser dans le domaine de l'aménagement d'espaces insulaires atypiques comme les îles fluviales et lacustres. Actuellement en 1ère année de doctorat à l'Université de Tours (laboratoire CITERES, IPA-PE), en co-direction à ENSNP de Blois.

>> *Paysage, art contemporain et insularité : Fabrique, patrimonialisation et réminiscence de l'îléité dans l'espace public*



©ciap Île de Vassivière, vue aérienne, 2000

## JABER BCHIR, Naouel

ENSA Paris-La-Villette, Laboratoire « Architectures, milieux, paysages », 5ème année  
Direction // Christian PEDELAHORE

Dans le cadre du débat actuel entre théoriciens et professionnels du paysage sur la notion de « paysage urbain », nous avons pris pour objectif, pour notre travail de thèse, d'étudier les conditions d'apparition et d'existence de cette notion. En d'autres termes, il s'agit ici de comprendre d'où vient cette notion mais aussi par qui et comment elle se construit. Ce travail se présente selon deux volets. Tout d'abord un essai de généalogie. A travers d'une part, l'analyse d'un corpus d'œuvres picturales de « paysage urbain », sur une période allant du Moyen-âge jusqu'à nos jours. Puis, dans un deuxième temps, à travers une réflexion épistémologique sur un corpus composé d'ouvrages écrits à partir des années 1970 et qui marquent les débuts de la formalisation conceptuelle du paysage urbain. Le deuxième volet de ce travail s'inscrit dans une démarche sociologique avec la réalisation d'une enquête qualitative, à Paris, auprès de ses habitants d'une part, et des professionnels aménageurs d'autre part.

Architecte de formation (diplômée de l'Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis) j'ai obtenu en 2004 le DEA « Jardins, paysages, territoires » (ENSA de Paris-La-Villette et université Paris I). Je prépare, sous la direction de M. Christian Pédelahore, une thèse de doctorat en architecture. Ce travail intitulé «Le paysage urbain: généalogies et pratiques actuelles» est réalisé au sein du laboratoire « Architecture, milieux, paysages » et de l'ED « Ville, Transports, Territoires ».

>> Le « paysage urbain » en question



Ambrogio Lorenzetti : Les effets du bon gouvernement sur la ville et la campagne de Sienne. 1338-1340. (détail).

# BLOUIN-GOURBILIÈRE Claire

---

Agrocampus Ouest, Centre d'Angers, Institut National d'Horticulture et de Paysage, 1ère année

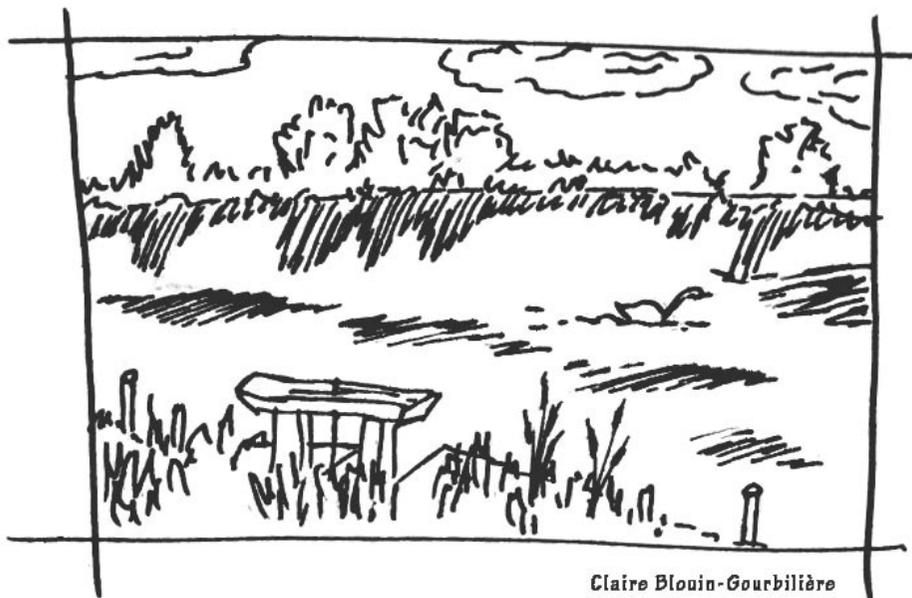
Direction // Nathalie CARCAUD & Fabienne JOLIET - Financement // CIFRE Parc naturel régional de la Brenne

Le « paysage image » est un emblème donné à voir comme porteur d'identité d'un lieu. En France, on peut citer pour exemple la montagne Sainte-Victoire, les bords de Loire, la forêt de Fontainebleau ou les vignobles du Bordelais. Nombre de territoires sont en effet perçus — plus ou moins consciemment — au travers de ces constructions iconographiques emblématiques, associant un ou des motifs paysagers à l'ensemble d'une région géographique, basant leur communication touristique sur ce(s) dernier(s) et ancrant leur identité culturelle en leur sein. C'est le cas du Parc naturel régional de la Brenne, situé dans le centre de la France. L'image qui y est associée est celle des étangs de la Grande Brenne et des motifs paysagers identitaires caractéristiques : l'étang, la bonde, l'arbre et l'oiseau. Mais depuis l'intérieur du territoire, on s'aperçoit que la Grande Brenne ne couvre qu'un tiers du territoire du Parc. Les habitants des communes « franges », historiquement, socialement et géographiquement distinctes de celles de la Grande Brenne se retrouvent-ils dans cette image véhiculée comme le « cœur » du territoire ? Quelle est la prégnance du discours véhiculé par le Parc sur leurs affinités paysagères et sur celles des visiteurs ? C'est au moyen de l'outil d'un concours photographique « paysage » que nous interrogeons les représentations du paysage et les pratiques associées, intimement liées.

Ingénieure paysagiste, Claire BLOUIN-GOURBILIERE est doctorante 1ère année en convention CIFRE au Parc naturel régional de la Brenne. Elle est encadrée par N. CARCAUD et F. JOLIET (Agrocampus Ouest, INHP Angers) et inscrite à l'école doctorale Droit, Economie, gestion, Environnement, Santé et Territoire. Sa recherche-action de doctorat, au carrefour de l'aménagement et de la géographie sociale, étudie au moyen d'actions participatives la notion de sentiment d'appartenance à un territoire par l'approche du paysage, notion abordée par l'outil photographique. <http://avuedoeil-pnrb.blogspot.com/>



>> «Dis-moi quel est ton paysage préféré » : exemple du PNR de la Brenne



L'archétype paysager principal du Parc naturel régional de la Brenne.

# VELASQUEZ BETANCOURT Paola

---

Institut d'urbanisme de Paris, « Ville, Transports et Territoires », 3ème année  
Direction // Jean-Pierre FREY

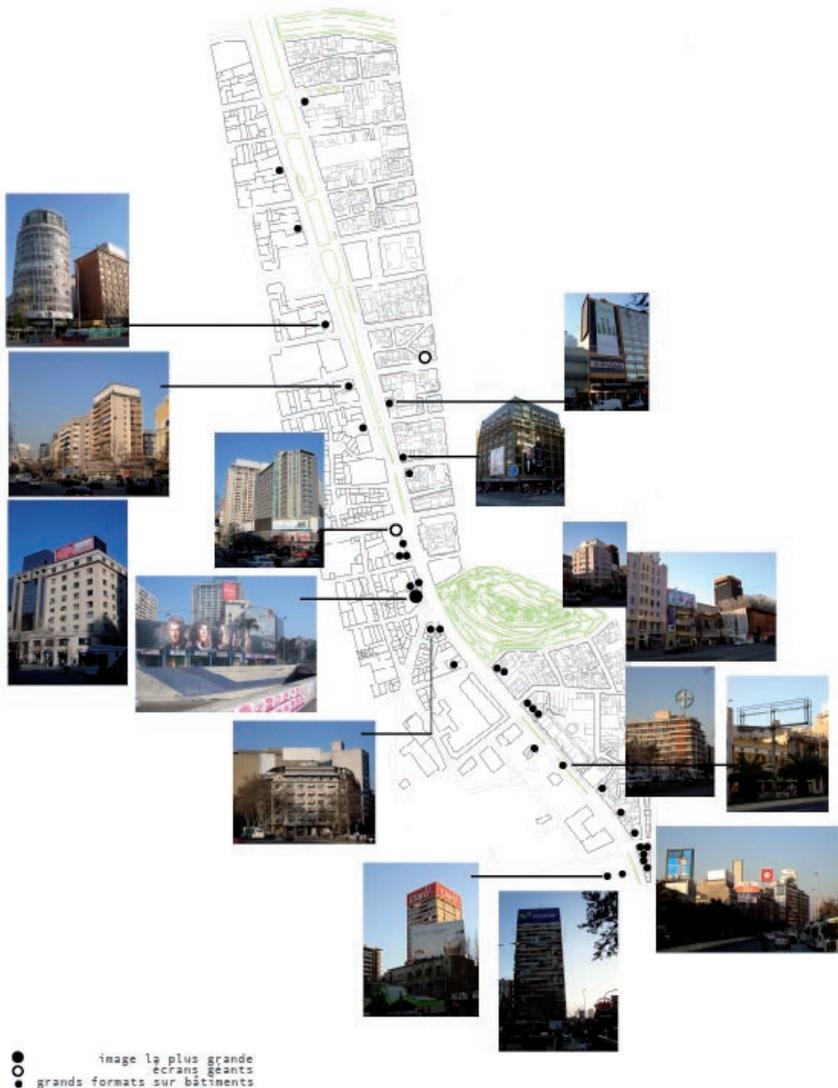
Inscrites dans la réalité physique de la ville moderne, les affiches ont une fonction topologique comme éléments superposés au cadre bâti ou comme objets indépendants dans l'espace. Notre texte part du relevé des images dans toute la diversité du phénomène afin de comprendre leur rôle dans le paysage urbain actuel. Pour cela, nous avons analysé la distribution des images dans un quartier, le rapport de force entre les pouvoirs qui s'y manifestent, la relation entre image et architecture, les temporalités et les densités.

Paola Velásquez est architecte de l'Université du Chili. Elle a obtenu le Master « L'urbanisme et ses territoires », à l'institut d'urbanisme de Paris et actuellement réalise une thèse en aménagement de l'espace, Urbanisme, intitulée « Les images à Santiago du Chili. Manifestations commerciales et citoyennes », à l'école doctorale ville, transports et territoires, Université Paris-Est. Ce projet est accueilli dans le LAVUE, Centre de recherche sur l'habitat, sous la direction de Jean-Pierre Frey. Son travail se focalise sur des situations urbaines non institutionnalisées avec une approximation exploratoire et une perspective de multiplicité des formats pour l'observation et la représentation des objets de recherche. Ses projets ont été exposés à Santiago, Lima, Florence, New York et Copenhague..



>> L'image dans la ville Santiago du Chili, quel rôle dans le paysage urbain

axe avenue alameda >



Localisation de la publicité commerciale sur l'avenue Alameda

# GEISLER Elise & MANOLA Théodora

---

ENSP Versailles, LAREP, 3ème année

Direction // Pierre DONADIEU - Financement // ADEME

GERPHAU - UMR CNRS 7218 LAVUE - ENSA Paris la Villette & Lab'URBA - Institut d'Urbanisme de Paris - Université Paris Est, 4ème année

Direction // Chris YOUNES & Guillaume FABUREL

Financement // Allocation de recherche/ATER

Actuellement, dans la production scientifique abondante sur la question paysagère, mais aussi dans les discours des « paysagistes », la multisensorialité du paysage est considérée comme acquise. Pour autant, quasiment aucune vérification spécifique n'a été effectuée par des travaux de recherche, et ce, malgré les invitations dans les champs de la recherche et les travaux fondateurs sur les paysages mono-sensoriels concernant d'autres sens que la vue. Cet article présente les débuts d'une analyse croisée de résultats, en termes d'apports méthodologiques, de trois travaux de recherche : une recherche menée dans le cadre du PIRVE financée par le PUCA et le CNRS, et les travaux doctoraux d'E. Geisler et de T. Manola. Ces trois recherches adoptent une approche sensible du paysage variant selon les types de rapports privilégiés : multisensoriel ou sonore, mais elles l'explorent avec des méthodes similaires (entretiens, parcours commentés, « journaux sonores »/« baluchons multisensoriels »). Pour le cas précis du quartier dit durable Kronsberg à Hanovre, nous tentons de répondre aux questions suivantes : Qu'apportent les différentes méthodes mobilisées ? Quels types de résultats apparaissent en fonction de différentes approches sensorielles ? Quelles préconisations méthodologiques pouvons-nous alors en déduire ?

Après avoir passé le diplôme d'architecte DPLG à l'ENSAN, Elise GEISLER a suivi le Master 2 Recherche « Théories et Démarches du Projet de Paysage » à l'ENSP de Versailles. Elle y poursuit un doctorat au sein du Laboratoire de l'École du Paysage de Versailles et de l'École doctorale ABIES. Sa thèse, intitulée : « Élaboration d'une méthode d'analyse du paysage sonore dans les quartiers dits durables Vauban et Kronsberg en Allemagne », financée par l'ADEME, s'inscrit dans les Sciences et techniques du paysage et est encadrée par P. Donadieu (ENSP) et H. Davodeau (INHP-Agrocampus Ouest).

Théodora Manola est architecte DPLG (ENSAPVS) et urbaniste (IUP). Allocataire de recherche au sein du Lab'Urba, puis ATER pendant une année à l'IUP, elle est actuellement en fin de thèse de doctorat. Son travail, effectué sous la direction de C. Younés (GERPHAU-UMR CNRS 7218 LAVUE - ENSA Paris la Villette) et de G. Faburel (Lab'Urba - IUP - Université Paris Est), traite la question du « paysage multisensoriel » appréhendé comme médiation entre le sensible et le politique et comme outil pour une approche sensible de l'urbain. Il est appliqué à des quartiers dits « durables » (WGT, BO01, Augustenberg).

>> *Les paysages de Kronsberg à Hanovre - Approches sonore et multisensorielle*



Baluchon multisensoriel Photo de T. Manola

## Objectifs de ces journées

Organisées sous l'égide du Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement Durable et de la Mer (Meeddm), ces 3es Journées doctorales en Paysage ont pour objet de rassembler des doctorants francophones dont les travaux portent sur le paysage avec des entrées disciplinaires différentes. Les doctorants ou jeunes chercheurs qui interviennent à Lille font ainsi partie de laboratoires en Algérie et en France d'aménagement de l'espace et d'urbanisme, d'architecture, d'esthétique, de géographie, de géographie sociale, d'histoire de l'art, de sciences et techniques du paysage, de sociologie, avec parfois des orientations transdisciplinaires.

Par ailleurs, ces 3es Journées doctorales en paysage font suite aux Cahiers Thématiques n°9 intitulés « Paysage, Territoire, Reconversion ». Cet ouvrage paru en 2009 a également accueilli des chercheurs de diverses disciplines, ainsi que c'est la tradition des *Cahiers thématiques* dont nous fêtons cette année le dixième anniversaire.

L'ENSAP de Lille, les universités de Lille 1 et de Lille 3, les laboratoires LACTH, TVES et CEAC font partie de l'Université Lille Nord de France, pôle de recherche et d'enseignement supérieur.

Organisation :

